

REPORTAGE - La mécanique est implacable : quand les partisans de Morsi sont frappés au Caire, les chrétiens sont frappés en Moyenne et Haute-Égypte - comme des répliques d'un séisme. Reportage à Abou Hilal, un quartier pauvre de Minya.

Le centre d'Abou Hilal n'est pas même une place. C'est une large portion de rue dont une poussière dense a depuis longtemps recouvert le bitume. Mais ce n'est pas le centre uniquement parce qu'on y trouve les échoppes, les boutiques, parce que les passants s'y pressent, parce que les pick-up se traînent entre bosses et nids-de-poule, parce que les touk-touk se fauillent et klaxonnent, stridents. C'est le centre parce qu'il se situe entre la mosquée Omar Ibn al-Khattab et la mosquée Rahman, distantes de quelque 500 mètres. La première appartient aux [Frères musulmans](#), la seconde à la [Gamaa al-Islamiya](#), un groupe considéré comme une organisation terroriste par les États-Unis et l'Union européenne.

Abou Hilal, un quartier pauvre de Minya, la capitale de la Moyenne-Égypte. Un quartier que l'État égyptien a abandonné aux islamistes au tournant des années 1980, les laissant gérer hôpitaux, écoles, organisations caritatives. C'est ici que se forme un rassemblement, le 14 août dernier.

Du [Caire](#) arrivent les nouvelles. Les autorités ont commencé à disperser à 7 heures les sit-in pro-[Morsi](#), dont celui de Rabaa, occupé par des milliers de personnes. Les manifestants réclamaient depuis près de deux mois le retour de l'ancien président destitué par les militaires le 3 juillet. Sur les canaux d'information officiels, on annonce les morts par dizaines puis par centaines. Sur les canaux islamistes, on parle de centaines, de milliers de morts.

### **Le collège des Jésuites ciblé**

La tension monte dans Abou Hilal. Un témoin qui veut rester anonyme confie: «Les gens arrivaient, de plus en plus nombreux, de plus en plus énervés... Les haut-parleurs des mosquées lançaient: "Ils tuent les nôtres à Rabaa!", tout le monde scandait des slogans anti-armée, antichrétiens, ils les traitaient de Nazaréens...» Nazaréens, le qualificatif insultant donné aux chrétiens - comme s'ils n'étaient pas Égyptiens. Des habitants des villages alentour arrivent en voiture par dizaines. Le raid antichrétien va commencer.

Écrit par Administrator

Jeudi, 26 Septembre 2013 08:19 -

---



### Les répliques d'un séisme

La mécanique est implacable: quand les partisans de Morsi sont frappés au Caire, les chrétiens sont frappés en Moyenne et Haute-Égypte - comme des répliques d'un séisme. C'est le 14 août que la réplique est la plus forte, à la mesure du coup porté aux manifestants islamistes: un seul jour, plus de 600 personnes meurent. Et en Moyenne et Haute-Égypte, une trentaine d'églises, des magasins, des établissements chrétiens partent en fumée.

Un mois après, les fidèles se pressent dans une cour, tout contre Amir Tadros, première église brûlée de Minya. C'est la fin de la messe. Les petits en culottes courtes courent entre les jambes des adultes. On s'échange les nouvelles. Mais on ne s'attarde pas sur le parvis. Un jeune glisse: «Le calme est revenu, mais les tensions restent. La police ne nous protège toujours pas.» Dans le quartier d'Abou Hilal, des manifestants anti-armée se regroupent à nouveau. Ceux-ci sont pacifiques. De toute façon, la ville leur appartient.

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)